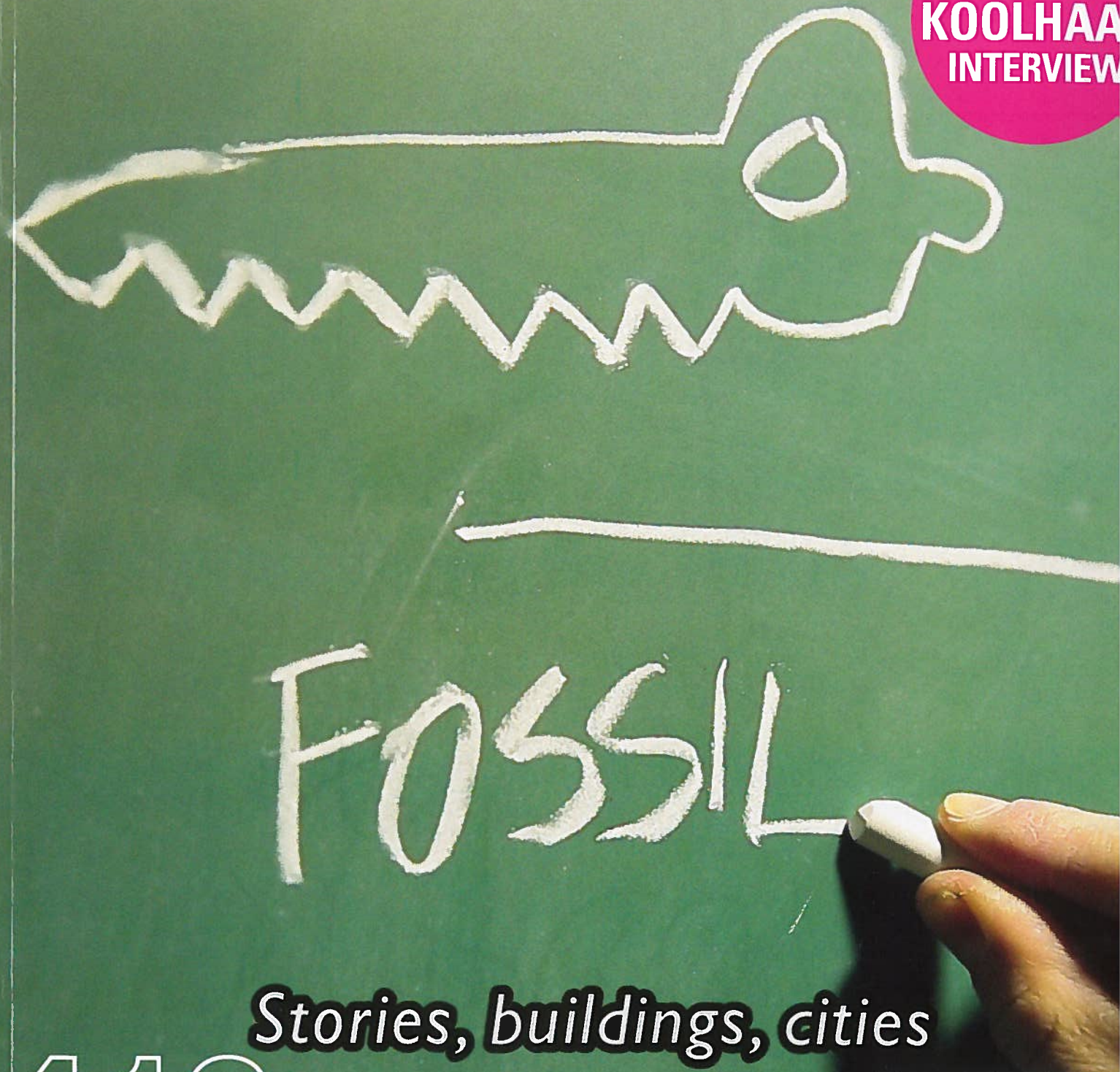


art press

JUIN 2014 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

**VENISE: LA BIENNALE D'ARCHITECTURE
ET LE RENOUVEAU PAR L'ARCHIVE**
SIMON FUJIWARA SAMUEL BIANCHINI
STÉPHANE COUTURIER AURÉLIE GANDI
TAOPU, NOUVEAU LIEU À SHANGHAI
JEAN-LOUIS CHRÉTIEN P. HANDKE
JEAN-PAUL CURNIER

**REM
KOOLHAA
INTERVIEW**



Stories, buildings, cities

412

CAN 12,99 SCA - USA 13,50 SUS
DOM 8,80 € - PORT. CONT. 8,80 €
BEL. ESP. ITA 8,50 €

M 08242 - 412 - F: 6,80 € - RD



HOBART, TASMANIE

Hubert Duprat

Museum of Old and New Art (MONA) / 7 décembre 2013 - 28 juillet 2014



La première grande exposition rétrospective d'Hubert Duprat est actuellement organisée au MONA, l'étonnant musée d'art ancien et nouveau de David Walsh à Hobart, en Tasmanie. C'est un triomphe, pour l'artiste comme pour le commissaire de l'exposition, Olivier Varenne.

Duprat entretient des liens de longue date avec l'Australie. J'avais découvert son *Aquatic caddis-fly larve with case* dans l'exposition *The Idea of the Animal*, organisée par Suzanne Davies et Linda Williams en 2006 à l'université RMIT, à Melbourne. Ce que je n'avais pas réalisé alors est l'étonnante diversité de sa pratique, des idées qu'il explore et la variété des matériaux qu'il utilise. *Costa Brava Coral* (Corail Costa Brava) est un faux réseau neuronal fabriqué avec du corail rouge et des miettes de pain. Dans une nouvelle œuvre intitulée *Tribulum*, il associe, dans un acte courageux de déconstruction, de la mousse florale et du silex taillé ; une pièce qui pourrait faire penser à une collaboration expérimentale et complexe entre Donald Judd et Lucio Fontana. *Both Root and Fruit* (À la fois la racine et le fruit) associe du bois, des plaquettes d'os, de la mosaïque et des ongles, pour former, sur près de quatre mètres, ce qui pourrait s'apparenter à des algues marines enchevêtrées, ou à une énorme ramure blanche. Duprat utilise le blanc, que ce soit pour des œuvres sans titre réalisées avec de la cire de paraffine et des cristaux de quartz, ou pour la pièce maîtresse de

Au fond, à gauche / background (left): « Les Agates ». 1986-89. Cibachromes. (Coll. Frac Bretagne, Rennes).

Au fond, à droite / background (right): Sans titre. 2008. Plâtre synthétique. 85 x 180 x 115 cm. (Court. MONA, Hobart; Coll. Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier; Ph. R. Chauvin). *Untitled. Synthetic gypsum plaster, brass*
Ci-dessous / below: « Trichoptera (caddis larva) ». 1980-2000. Perles, or, turquoise. 2,5 cm. (Court. Art:Concept et MONA Museum; Ph. F. Delpech). *Gold, pearls...*

l'exposition, un bloc de pâte à modeler pour enfant pesant plusieurs tonnes, et qui pourrait être un accessoire sorti d'un remake de *2001: l'odyssée de l'espace*. Une autre œuvre est constituée de spath d'Islande (cristaux de calcite) et de colle ; celle-ci, qui semblerait échappée d'un film de science-fiction, est une chaîne à la Dark Vador constituée de 200 000 magnétites. Et pourtant, il y a aussi de la simplicité, comme dans *Volos*, lorsqu'il pose une lame de hache en pierre polie

sur un pain d'argile enveloppé d'un film plastique. Totalement belle, totalement bouleversante. Et pourtant, je reviens toujours à ses trichoptères. Ils travaillent sans relâche et créent de précieux fourreaux protecteurs, non pas avec les habituels brindilles et autres gravillons, mais avec des diamants et de l'or, des rubis et des turquoises.

Ce travail évoque la théorie des Trois Mondes de Karl Popper, prolongeant la notion de dualisme cartésien. Les objets du Monde 3 peuvent être des bibliothèques ou des téléviseurs, mais ils peuvent aussi bien être des nids d'oiseaux et des digues de castors.

Dans le superbe catalogue produit à l'occasion de cette exposition, David Walsh écrit : « J'ai une théorie, une théorie folle : les différentes incarnations des œuvres de Duprat avec les trichoptères sont parmi les pièces les plus importantes de l'art contemporain. Je ne m'attends pas à ce que vous soyez d'accord avec moi – que ce soit maintenant, ou après avoir lu ce court texte d'éloge. » Je suis d'accord avec lui, sans réserve. Et j'espère que toutes ces œuvres seront plus largement présentées en Europe et en Amérique du nord.

Peter Hill
Traduit par F. Destribats

Autre exposition / Other exhibition: *Hubert Duprat, Des gestes de la pensée* (commissariat: G. Désanges), La Verrière (Fondation d'entreprise Hermès), Bruxelles, jusqu'au 12 juillet 2014.

Hubert Duprat's first major survey show was recently staged at MONA, David Walsh's astonishing Museum of Old and New Art, in Hobart, Tasmania. It is a triumph, both for the artist and for its curator Olivier Varenne.

Duprat has a long relationship with Australia. I first saw his *Aquatic caddis-fly larve with case* in the 2006 exhibition *The Idea of*

the Animal at RMIT University in Melbourne, curated by Suzanne Davies and Linda Williams. What I did not realize was the astonishing range of his practice, the ideas he researches, and the variety of materials he uses.

In *Costa Brava Coral* (Corail Costa Brava) his fabricators construct a faux neural network from red coral and breadcrumbs. In a new work *Tribulum*, he brings together in a brave deconstructive move, florist's foam and knapped flint that looks as if Donald Judd and Lucio Fontana had collaborated on a thought experiment. *Both root and fruit* combines wood, cow-bone, mosaic, and nails to form almost four meters of what looks like intertwined seaweed, or a giant, white antler. Duprat does white rather well, whether in untitled works using paraffin wax and quartz crystals, or the centerpiece of the show, a block of children's modeling clay, weighing many tons, and looking like a prop for a remake of *2001 a Space Odyssey*. One work uses Iceland spar (calcite crystals) and glue, while another could-be-escapee from a sci-fi movie is a Darth Vader-like chain of 200,000 reconstituted magnetite spindles. And yet there is simplicity too, as in *Volos* when he places the head of a polished stone axe on top of a plastic-wrapped slab of clay. Totally beautiful, totally transforming.

Yet it is the caddis-flies that I keep returning to. They work away in their tanks, and on video, creating jeweled protective sheaths, not from the usual twigs and gravel, but from diamonds and gold, rubies and turquoise.

This work evokes Karl Popper's Worlds One, Two and Three with which he extended notions of Cartesian Dualism. World Three objects could be libraries or television sets, but they could also be birds' nests and beavers' dams.

In the superb catalogue produced for this show, David Walsh writes, "I have a theory—a wild theory—that the various incarnations of Duprat's work with caddisflies are among the most important in contemporary art. I don't expect you to agree with me—now, or even by the end of this short piece of advocacy." I do agree with him, wholeheartedly. And I hope all this work is seen more widely in Europe and North America.

Peter Hill

